

# UNITED NATIONS NATIONS UNIES

## 21<sup>ème</sup> Siècle

---

Programme: No. 37  
Durée: 5'30"  
Producteur: Nathan Beriro

---

### **MALI : FUIR ET SURVIVRE FACE AUX REBELLES**

En quelques semaines, un groupe rebelle prend le contrôle de votre ville, vous menace, et veut recruter vos enfants pour sa cause.

C'est ce qui est arrivé en 2012 aux habitants de Tombouctou, dans le Nord du Mali.

Voici l'histoire de Bachir et de sa famille.

La fuite. La survie.

Comme pour 30 millions de personnes à travers le monde. (24")

<u>VIDEO</u>	<u>AUDIO</u>
	<p><u>NARRATION:</u> 2012. Des groupes armés rebelles reprennent le Nord du Mali. Ils font de la région un Etat autonome soumis à une stricte loi islamique. (7")</p> <p>Plus de 300 000 Maliens sont obligés de fuir vers le Sud pour trouver refuge. (5")</p> <p>Depuis, des dizaines de milliers de personnes déplacées vivent à Bamako, la capitale du Mali.</p>

Parmi eux, Bachir et sa famille. (8”)

MR. BASHIR: (En Francais)

*“Je suis forgeron, forgeron pour les Touaregs. Comme mon père et mon grand-père avant moi. Ma famille s’est installée à Tombouctou en 1973, et depuis nous y avons toujours vécu. Ma mère et mon père sont tous les deux enterrés là-bas. Quand je me suis marié, je suis resté avec ma femme. C’est là que j’ai grandi, à Tombouctou.” (27”)*

*“Pendant les mois de rébellion, tout s’est arrêté. Les Islamistes et les rebelles ont repris Tombouctou.” (7”)*

*“On avait peur, tout le monde avait peur. Dès qu’on voyait leur drapeau, on savait qu’il fallait fuir. Personne n’est resté”. (11”)*

DAVID GRESSLY: (En Anglais)

*“Pourquoi les gens ont fui ? 1) C’était un conflit, il y avait des combats. 2) Ils ont imposé une interprétation fondamentaliste de l’Islam, dont beaucoup ne voulaient pas. Mais la principale raison pour laquelle les gens ont fui, c’est qu’ils avaient peur, ils voulaient être hors de danger aussi vite que possible et trouver refuge chez des amis ou des proches*

*dans le Sud". (20")*

*"Je m'appelle David Gressly. Ici, à Bamako, je suis le Représentant spécial adjoint pour la mission de l'ONU, mais aussi coordinateur humanitaire pour les Nations-Unies et les ONG, ici à Bamako." (11")*

MR. BASHIR: (En Français)

*"Ils voulaient prendre nos enfants ! Surtout les garçons. Ils veulent prendre les enfants de 12 à 15 ans, pour leur laver le cerveau et enlever ce qui est dans leurs têtes. Ma femme a dit : "On doit partir", mais on ne savait pas où aller.*

*Nous avons 5 enfants et ils ont besoin d'aller à l'école, donc on n'avait pas d'autre choix que de venir à Bamako, parce qu'ils ont des écoles pour les enfants ici. Maintenant, tous les enfants sont inscrits à l'école. Voilà comment on s'est retrouvé à Bamako..."(40")*

*"Je ne connaissais personne ici, c'était la première fois que je venais en ville. Je n'avais jamais mis les pieds à Bamako avant. Je ne connaissais pas les rues, les routes, les marchés. Je ne savais pas du tout comment faire. La vie à Bamako est*

*difficile. Tout est si cher. Au début, je demandais autour de moi, juste un ou deux dollars pour nourrir mes enfants. On s'est débrouillés jusqu'ici. Maintenant, je fais des bagues et des bijoux pour le marché. J'ai quelques clients, comme ceux que j'avais à Tombouctou. C'est mon travail et j'en vis". (1'03")*

NARRATION:

Un maigre revenu.

Pas assez en tous cas pour nourrir sa famille. (4")

Des organismes d'aide distribuent de l'argent pour que des personnes déplacées comme Bachir, puissent acheter les produits de première nécessité. (7")

DAVID GRESSLY: (En Anglais)

*"La question ce n'est pas s'il y a de la nourriture disponible ou pas sur le marché, c'est si vous avez les moyens de l'acheter ou pas.*

*Procurer de l'argent est un moyen très efficace de profiter du marché pour avoir accès à la nourriture". (16")*

MR. BASHIR: (En Français)

*"Nous nourrir est un véritable défi. Si j'ai une journée sans travail, ma famille toute entière est affectée. Avec*

*l'aide que l'on reçoit, je peux payer le loyer chaque mois et il reste assez d'argent pour nourrir la famille. J'utilise l'argent pour acheter du riz, du millet, du lait pour la famille. Ça nous permet de tenir plusieurs semaines". (32")*

*"On aimerait rentrer chez nous à la fin, notre vie est différente là-bas. Mon principal souci c'est de retrouver notre maison, et de tous rentrer en bonne santé, c'est tout". (17")*